

CAPITALE-NATIONALE¹

LES ENJEUX TERRITORIAUX DE LA RÉGION QUI INFLUENCENT L’ITINÉRANCE MASCULINE

- L’embourgeoisement des vieux quartiers à Québec amène les hommes en situation d’itinérance à se déplacer à l’extérieur du centre-ville pour trouver des habitations plus accessibles et abordables.
- Comme les principaux organismes en itinérance sont situés au centre-ville de Québec, les hommes doivent constamment se déplacer pour avoir accès aux services.
- Selon les intervenant.es, les politiques municipales et la pression policière exercée à Montréal forcent les hommes en situation d’itinérance à migrer vers Québec.

LES VISAGES DE L’ITINÉRANCE CHEZ LES HOMMES DANS LA RÉGION

- L’itinérance masculine à Québec serait plus cachée, car il y a moins de ressources dans la région, ce qui fait que les hommes se tournent souvent vers l’échange de services.
- Une polarisation de deux groupes d’âge chez les hommes en situation d’itinérance : à la fois un rajeunissement (moins de 30 ans) et un vieillissement (après 65 ans).
- Davantage d’hommes en situation d’itinérance en fauteuils roulants, avec une cane ou avec des difficultés à marcher, ce qui vient limiter leurs déplacements et leurs options pour se loger.
- Selon les intervenant.es, la majorité des hommes qui fréquentent les services sont des hommes blancs cisgenres hétérosexuels et francophones.
- Augmentation remarquable de la population d’hommes autochtones en situation d’itinérance provenant, entre autres, de la communauté de Wendake.
- Augmentation d’hommes de la diversité sexuelle et de genres, notamment d’hommes trans et gais.
- Il y a très peu d’hommes en situation d’itinérance racisés et issus de l’immigration dans la région en raison d’un climat social hostile qui fait en sorte qu’ils ne se sentent pas en sécurité ni acceptés.

LES DÉFIS LIÉS AUX SERVICES CHEZ LES HOMMES EN SITUATION D’ITINÉRANCE DANS LA RÉGION

- Un manque d’organismes LGBTQ+ dans la région fait en sorte que les hommes de la diversité sexuelle et de genre se déplacent dans d’autres régions, notamment à Montréal.
- Comme il y a peu d’organismes en itinérance et qu’ils se connaissent tous, il peut arriver que les hommes soient exclus de toutes les ressources en raison de comportements considérés problématiques.
- Le manque de flexibilité des ressources (démarches complexes, listes d’attente, critères d’admissibilité) est un obstacle à l’utilisation des services par les hommes en situation d’itinérance.
- Les besoins d’accès à des soins de santé (physique et mentale) sont immenses.

BESOINS IDENTIFIÉS POUR AMÉLIORER LES SERVICES DANS LA RÉGION

- Repenser la géographie des lieux pour rapprocher les espaces de logements abordables et accessibles des services disponibles pour les hommes marginalisés.
- Accroître l’accès au logement social.
- Augmenter le nombre d’hébergements à bas seuil avec peu de règles d’accès.
- Bonifier le travail de rue en partenariat avec les soins médicaux.
- Accroître l’approche de réduction des méfaits dans les interventions.
- Améliorer la communication entre les organismes (communautaires et institutionnels) afin de favoriser la liaison entre les services.

¹ Ces informations proviennent de groupes de discussion menés auprès de six organismes de la région de la Capitale-Nationale au mois de février 2021.